

L'HOMME DES SABLES DE PASSAGE EN ISÈRE

Jean François Aillet, artiste d'origine normande de passage dans l'Isère, s'est lancé dans un ambitieux et fascinant projet, réunir 7000 prélèvements de sables de l'ensemble des mers du monde, afin de réaliser « Le solitaire...des marées ». Une sculpture qui devrait atteindre 15 m de hauteur, coiffée d'un diamant, « Antée », fabriqué avec la silice des sables rassemblant des milliers d'échantillons.

Présent dans l'Isère afin d'y réaliser le site internet patrimonial Virieu.fr, Jean François Aillet, qui est également web designer, nous a fait découvrir son projet « Le solitaire... des marées ». Une rencontre inattendue, avec un personnage atypique, emprunt d'une passion communicative. Il eut cette idée en 1983, alors étudiant aux Beaux Arts, et dessina les premiers croquis de la sculpture. Publié en 2002 dans la Revue Maritime de l'Institut Français de la Mer (IFM), parrainé par son président Francis Vallat, le projet est relancé en 2005. Il s'agit de faire appel à quiconque sur l'ensemble de la planète pourrait récolter un litre de sable (issus de lacs, rivières, déserts, plages, grottes, carrières naturelles etc. exception faite au sable de construction.). Il faut ensuite envoyer son litre de sable accompagné de soi-même en situation au moment du prélèvement. « C'est un projet à connotation fondamentalement maritime, l'intention est de sculpter la mer à l'intérieur des terres. (...) explique Jean-François Aillet. L'ambition est de faire venir 7000 sables pour 70 mers, depuis le sommet des montagnes, jusqu'au abysse. L'intention est de rassembler un matériau premier, commun à tous, que l'on ne peut ni acheter, ni vendre, mais qui concerne tout le monde. » explique Jean François

Aillet. « Puis l'objectif est de rassembler cette matière d'un point de vue patrimonial, amener à un endroit 7000 éléments représentatifs de cette granulométrie, et orchestrer une place des sables de toutes les mers du monde » précisant « Pour le ramasser, il faut s'accroupir, ou y trouve dans ce mouvement un agenouillement, symbole d'humilité, et en même temps, dans le fait de se relever, on relève l'échine, on regarde vers le haut. (...) Quelques dizaines de grammes seront récupérés sur chaque échantillon, mélangés ensemble afin de tailler le prisme diamantaire. La structure représentera en permanence par un liquide la montée et descente des mers en fonction des marées. En nocturne, un faisceau laser viendra percuter le prisme pour diffracter sa lumière. »

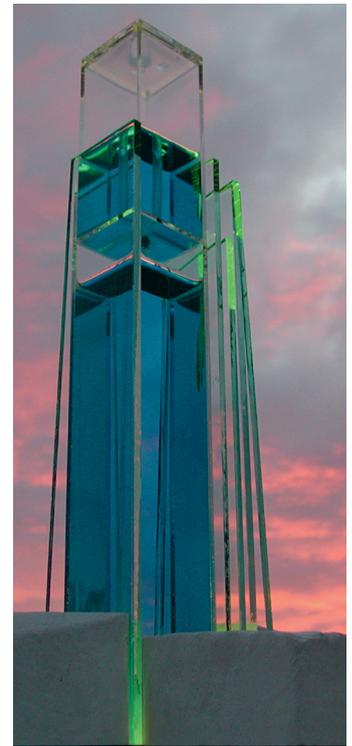
UNE OEUVRE PARTICIPATIVE

« Dans une poignée de sable nous avons tous les éléments de la table périodique de Mendeleïev, et toute la représentation de la société humaine qui s'est retrouvée mélangée au projet. » De fait sur les plus de 800 échantillons récoltés à ce jour en 2013, des acteurs de toutes origines ont pris part à ce projet participatif. Du concept « Fais toi photographe, envois moi ta poignée de sable, dis moi qui tu es, parle moi du lieu de

prélèvement », l'artiste fut agréablement surpris du résultat. Sable fossile du jurassique, aventuriers au pied du Machu-Picchu, échantillons sous-marin, équipe d'astronautes prélevant un échantillon dans le désert de l'Utah lors d'un entraînement pour le projet mars, ou encore sable récolté par Charles Duke, l'un des 12 hommes ayant marché sur la lune... Jean-François Clervoy, l'un des vingt directeurs de recherche ayant participé au projet, a fait découvrir l'apaisant à un sable tahitien lors d'un exercice. Quant à l'Isère, l'artiste y a effectué des prélèvements, notamment à la Sylve Bénite, la grange Dîmière, ou jusque dans la rivière du Palais Idéal du Facteur Cheval dans la Drôme.

UN PROJET VIVANT, ENTRE FRESQUE, EXPOSITIONS ET RENCONTRES

Chaque photo est répertoriée sur le site internet www.aillet.com avec l'histoire s'y rattachant. Les 100 premiers échantillons, atteint en 2007, ont bénéficié d'une exposition la même année au Mont-Saint-Michel. Une fresque est réalisée progressivement avec l'ensemble des photos, et atteint à ce jour les 166 m de longueur. Pour le 1000^e sable, une nouvelle exposition sera organisée, l'objectif étant d'en réaliser une tous



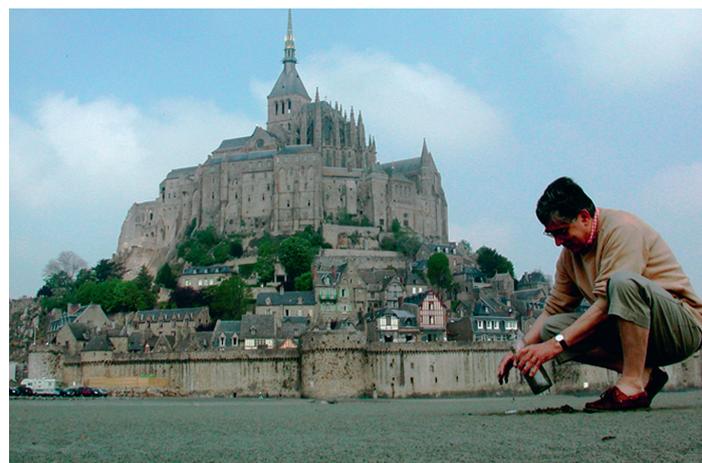
Le futur « solitaire des marées » mesurera 15 m de hauteur

les 1000 échantillons. Dans le cadre de son projet, Jean-François Aillet a effectué en 2008, une marche de 6 mois entre le Mont-Saint-Michel et Saint-Jacques-de-Compostelle, « Premier chemin culturel d'Europe », longeant la côte atlantique sur 3200km. Ils y croise marins-pêcheurs, gardiens de phares, SNSM, écoles etc. nouant partenariats (8 entreprises se sont portées mécène) et relations « L'œuvre en elle même est peut être incluse dans la rencontre avec les gens ». Une œuvre qu'il compte mener à son terme grâce à cette dynamique de communication. Il ralliera bientôt Saint-Jacques-de-Compostelle par une marche portugaise de 600km au départ de Lisbonne, et quitte l'Isère avec 8 sables étrangers rapportés par des Viriaquois (habitants de Virieu).

Pour plus d'informations ou le contacter pour l'envoi de sables, se diriger vers son site www.aillet.com



Jean-François Aillet de passage dans l'Isère



Un prélèvement de sable s'accompagne toujours d'une photo en situation